



21.4224

**Postulat Brenzikofer Florence.
Rechtliche Konsequenzen
bei absichtlicher Verkürzung
der Lebensdauer von Produkten****Postulat Brenzikofer Florence.
Sanctionner juridiquement
le raccourcissement délibéré
de la durée de vie
d'un produit**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.12.21

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.03.22

Brenzikofer Florence (G, BL): Es ist allgemein bekannt: Um in gesättigten Märkten den Absatz steigern zu können, versuchen einige Unternehmen, die Lebensdauer ihrer Produkte vorsätzlich zu verkürzen. Beispiele gibt es viele. So hat sich die Lebensdauer von Waschmaschinen innerhalb von zehn Jahren um ein ganzes Jahr verkürzt. Solche Entwicklungen verunmöglichen einen effizienten Umgang mit unseren Ressourcen und untergraben die offiziellen Strategien des Bundes in Bezug auf die Kreislaufwirtschaft.

Um wirksam gegen geplante Obsoleszenz, also absichtliche Verkürzung der Lebensdauer von Produkten, vorzugehen, braucht es eine Anpassung der Rechtsordnung und eventuell sogar einen neuen Straftatbestand. Mein Postulat lädt den Bundesrat deshalb dazu ein, in einem Bericht entsprechende Überlegungen über mögliche Rechtsanpassungen zu machen. Die Wirtschaft muss von einer linearen zu einer Kreislaufwirtschaft übergehen. Dieses Postulat fügt sich perfekt in die Strategie des Bundes zur Reduktion des hohen Primärrohstoffverbrauchs ein.

Im Ausland werden ebenfalls entsprechende Anpassungen vorgenommen. Frankreich z. B. hat einen spezifischen Straftatbestand für solche vorsätzlichen Verkürzungen der Lebensdauer erlassen. Auch in der EU laufen verschiedene Bestrebungen, um die Verkürzung der Produktelebensdauer ahnden zu können. In der Schweiz kann aktuell kaum gegen solche Praktiken vorgegangen werden. Auch die fehlende Ersatzteilbeschaffung, z. B. in der Elektroindustrie, bleibt eine grosse Herausforderung, die wir angehen müssen.

Die Schweiz versinkt im Abfall – es sind unendliche Müllberge an Elektrogeräten, Möbeln, Kleidern usw. Allein an Elektroschrott produzieren wir in der Schweiz jährlich 23,4 Kilogramm pro Kopf. Diese Wegwerfmentalität verbraucht Ressourcen. Deshalb braucht es verschiedene Ansätze neben dem Recht auf Reparatur.

Dieses Postulat lädt den Bundesrat ein, einen Bericht über mögliche Ansatzpunkte solcher rechtlichen Anpassungen zu verfassen. Der Bundesrat will das Postulat entgegennehmen. Ich bitte Sie, diesen Prüfauftrag zu erteilen. Eine längere Produktelebensdauer schont Ressourcen und die Umwelt, vermindert Abfallberge und stärkt die Kaufkraft der Konsumentinnen und Konsumenten.

President (Candinas Martin, emprim vicepresidente): (*discurra sursilvan*) Il postulat vegn cumbatti da signur Page.

Page Pierre-André (V, FR): Le groupe UDC vous propose de rejeter ce postulat, non qu'il ne reconnaisse pas la pertinence de la problématique – et d'ailleurs, il comprend très bien ce qui est souhaité –, mais un de nos collègues, ancien conseiller aux Etats, s'est déjà inquiété de cette problématique en 2017.

Le Conseil fédéral a déjà donné son avis dans la réponse au postulat Vonlanthen 17.3505, "Etudier les incitations fiscales et autres mesures susceptibles de stimuler l'économie

AB 2022 N 527 / BO 2022 N 527





circulaire afin de saisir ses opportunités". C'est un rapport de 19 pages intitulé "Mesures fiscales et autres mesures destinées à promouvoir l'économie circulaire"; il est disponible sur le site du Parlement.

Le Conseil fédéral a déjà écrit en juin 2020 qu'il serait à son avis judicieux d'examiner une prolongation du délai de garantie, y compris l'option de réparation. Une telle modification pourrait par exemple conduire à un rapprochement avec le droit européen par le biais d'une révision du code des obligations – cela figure en page 14 du rapport.

Le Conseil fédéral avait alors argumenté que l'efficacité économique de la mesure était élevée, si l'on choisissait des catégories de produits et des durées appropriées.

Comme le contenu de la réponse au postulat de Mme Florence Brenzikofer est déjà disponible et a été donné il y a moins de deux ans, il n'est pas nécessaire de redéposer un nouveau postulat.

Si la conseillère nationale Brenzikofer souhaite une modification de la loi, elle peut l'initier par le biais d'une modification du code des obligations, comme mentionné dans le rapport en réponse au postulat 17.3505. C'est simplement pour cette raison que le groupe UDC s'oppose au principe de ce postulat.

Encore deux éléments; les fabricants se différencient par la qualité et la durabilité des produits. Les fabricants se forgent une bonne réputation en créant des produits durables. C'est un élément essentiel du bon fonctionnement de l'économie libérale. Si l'on mettait en oeuvre la demande de la conseillère nationale Brenzikofer et que l'on rendait par exemple punissable ce que l'on appelle le raccourcissement par dol éventuel, chaque entreprise serait placée dans une situation de soupçon généralisé d'abus. La présomption d'innocence des entreprises serait supprimée et chaque élément d'un produit technologique de haute qualité, aussi complexe soit-il, deviendrait carrément un risque pour chaque entrepreneur. Un nouveau régime juridique engendrerait davantage de bureaucratie et, parallèlement, des coûts plus élevés pour les entreprises. Des coûts qui seraient, bien sûr, répercutés sur le consommateur.

Nous estimons qu'il n'y a aucune raison de modifier la réglementation actuelle. Aujourd'hui, déjà, les clients ont souvent la possibilité de prolonger la prestation de garantie, par exemple en la faisant passer de deux à quatre ans. Les entreprises qui ne proposent pas ce service s'exposent à un désavantage concurrentiel. Les consommateurs peuvent prendre leur décision eux-mêmes et choisir des produits d'entreprises qui répondent à leurs exigences.

Avec ces quelques éléments, nous nous opposerons à ce postulat, car les réponses sont présentées dans le rapport qui fait suite au postulat Vonlanthen 17.3505, "Etudier les incitations fiscales et autres mesures susceptibles de stimuler l'économie circulaire afin de saisir ses opportunités". Il est donc inutile de refaire un rapport.

Sommaruga Simonetta, Bundesrätin: Die Postulantin fordert vom Bundesrat einen Bericht zur Frage, wie die vorsätzliche oder auch eventualvorsätzliche Verkürzung der Produktebensdauer, also die sogenannte Obsoleszenz, rechtlich geahndet werden kann.

Die Verlängerung der Lebensdauer von Produkten ist ein zentrales Element der Stärkung der Kreislaufwirtschaft. Mit einer geplanten Obsoleszenz verkürzt ein Hersteller die Lebensdauer von Produkten zulasten der Umwelt und der Konsumentinnen und Konsumenten. Eine rechtliche Regelung könnte die geplante Obsoleszenz eindämmen. Dadurch würden Anreize gesetzt, die Lebensdauer von Produkten zu verlängern und auch einen nachhaltigeren Wettbewerb zu schaffen.

In Frankreich ist ein solches Verbot seit 2015 gesetzlich verankert. Dort wurden beispielsweise Klagen zur geplanten Obsoleszenz bei Tintenpatronen von Druckern und auch bei Software-Aktualisierungen von Smartphones eingereicht. Es ist aber auch so – das muss man ehrlich sagen –, dass die Erfahrungen aus Frankreich zeigen, dass es nicht einfach ist, den Unternehmen diese Vorsätzlichkeit zu beweisen.

Ein Bericht, der die Möglichkeiten der rechtlichen Ahndung von geplanter Obsoleszenz analysiert und den Bezug zu den Arbeiten zur Förderung der Kreislaufwirtschaft aufarbeitet, wie das die Postulantin fordert, bringt aus Sicht des Bundesrates einen klaren Mehrwert. Es geht dabei eben nicht nur um eine rechtliche Abklärung. Auch die Auswirkungen der Ahndung geplanter Obsoleszenz auf Umwelt, Gesellschaft und Wirtschaft sollen dargelegt werden.

Von Herrn Nationalrat Page wurde gesagt, es sei schon alles auf dem Tisch, man habe den Bericht schon gemacht und es sei alles erledigt. Wenn dem so wäre, Herr Nationalrat Page, dann hätte der Nationalrat wahrscheinlich nicht im Jahr 2018 das Postulat Marchand-Balet angenommen. Ganz offensichtlich herrschte auch in Ihrem Rat die Meinung, dass hier Klärungsbedarf besteht. Das Postulat Marchand-Balet 18.3248, "Geplante Obsoleszenz. Schweizer Konsumentinnen und Konsumenten schützen", wurde von Ihrem Rat angenommen. Genau mit diesem Postulat wurde der Bundesrat beauftragt, über die Rechtslage in der Schweiz und dann auch im internationalen Vergleich Bericht zu erstatten. Diese Arbeiten laufen, und wir würden jetzt das Po-



stulat Brenzikofer selbstverständlich ergänzend dazu aufbereiten, damit Sie hier eine aktualisierte Auflage bekommen und sehen, was möglich ist, was andere Staaten machen und wo die Schwierigkeiten liegen. In diesem Sinn empfiehlt Ihnen der Bundesrat, das Postulat anzunehmen.

Page Pierre-André (V, FR): Madame la conseillère fédérale, puisque vous avez déjà répondu à ce postulat, ne pensez-vous pas qu'il serait, comme je l'ai demandé, plus judicieux de déposer une motion afin de modifier le code des obligations et de régler ainsi ce problème? Car tout le monde connaît ce problème de l'obsolescence.

Sommaruga Simonetta, conseillère fédérale: Je dois vous dire, Monsieur le conseiller national Page, que le rapport dont la rédaction a été demandée par le postulat que j'ai mentionné auparavant n'est pas terminé: il est en train d'être élaboré. Nous pensons que ce postulat va bien avec le postulat dont vous discutez maintenant: nous pourrions faire un rapport regroupant toutes les questions mentionnées. Cela vous donnera une base sur laquelle vous pourrez décider comment et quand continuer votre travail.

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.4224/24745)

Für Annahme des Postulates ... 113 Stimmen

Dagegen ... 76 Stimmen

(1 Enthaltung)

AB 2022 N 528 / BO 2022 N 528